

ECRIRE LA MÉDITERRANÉE 8ÈME ÉDITION | 7 - 11 AVRIL 2019

مهرجان كتابة البحر المتوسط الدورة الثامنة | ٧ - ١١ ابريل ٢٠١٩



SAVEURS MÉDITERRANÉENNES

مذاق المتوسط

INSTITUT
FRANÇAIS
EGYPTE



WWW.FRANCOEGYPTE.COM

@MAHMOUDSAID

Ecrire la Méditerranée

8^e Rencontres littéraires à Alexandrie

Saveurs méditerranéennes

Les rencontres *Ecrire la Méditerranée* ont été créées en 2010 par l'Institut français d'Égypte et le Centre méditerranéen de Littérature, en partenariat avec la Bibliothèque d'Alexandrie. Le lancement de cette manifestation entendait répondre au don exceptionnel de 500 000 ouvrages fait par la Bibliothèque Nationale de France à la Bibliotheca Alexandrina, en contribuant à maintenir une présence du français dans la ville la plus francophone d'Égypte.

Après les deux dernières éditions consacrées aux migrations et à la traduction, les Rencontres 2019 ont lieu dans le cadre de l'Année culturelle France-Égypte, organisée à l'occasion des 150 ans de l'inauguration du Canal de Suez.

Nous avons choisi cette année de célébrer les « saveurs » d'une Méditerranée que l'actualité de ces dernières années nous a habitués à considérer sous une lumière plus sinistre. Il était temps de rappeler, en effet, que l'espace méditerranéen est resté par-delà la tragédie le lieu d'élection de la sensualité et d'une infinie diversité de goûts et de couleurs. Il ne s'agit pas ici d'ignorer les drames et les angoisses dont il sera question dans nos débats, mais de dire aussi la permanence d'un lien, l'espoir préservé dans les forces de vie qui continuent à s'exprimer, ceci en toute lucidité.

A noter : pour leur 8^{ème} édition, les rencontres alexandrines « Ecrire la méditerranée » font une halte au Caire.

PARTENAIRES DE L'ÉVÈNEMENT



Jour 1 7 avril

Institut français

11h – **Atelier culinaire** pour enfants « *La cuisine prise aux mots* » (Boudoir)

16h - **Café littéraire** (Boudoir)

avec Yahia Belaskri, Farouk Mardam-Bey, Robert Colonna d'Istria. *Modération - André Bonet*

18h - **Restitution** (diaporama & musique) de l'atelier photographique, animé par Bruno Boudjelal

19h30 - Vernissage de l'**exposition Wissa Wassef**

20h15 - **Spectacle *Les Nuits El Warsha***
(sous la direction d'Hassan El Geretly)

Jour 2 8 avril

10h - Rencontres d'auteurs – Ecole Ste Jeanne Antide : Noha Baz

11h - Rencontres d'auteurs – ISTHI : Charles Akl

11h30 - Rencontres d'auteurs - Ecole Girard : Alexis Jenni

Université Senghor

15h - **Café littéraire**

avec Jean Bofane, Ryad Girod, Jean-François Faü. *Modération : Paul-André Claudel*

17h30 - **Table ronde *Le goût de la Francophonie***

avec Jean-François Faü, Jean Bofane, Alexis Jenni, Robert Colonna d'Istria, Gilles Gauthier, Yahia Belaskri.
Modération : Odile Cazenave

Jour 3 9 avril

10h - Rencontres d'auteurs – Ecole Mère de Dieu : Ryad Girod).

10h - Rencontre d'auteurs - Lycée français : Alexis Jenni

15h30 - **Atelier à l'Institut français : *goûts, recettes, épices en Méditerranée*** avec Noha Baz

16h - **Café littéraire** (Centre culturel Jésuite)

avec Mohamed Rabieh, Gilles Gauthier, Stéphanie Dujols, Farouk Mardam-Bey. En arabe. *Modération : Rim Hafez*

Institut français

18h - Présentation de l'**exposition *Femmes d'ici, cuisines d'ailleurs***, par Boris Tavernier et Alexis Jenni

19h - **Table ronde *La cuisine de Ziryab : le goût de la Méditerranée***

avec Farouk Mardam Bey, Noha Baz, Alexis Jenni, Boris Tavernier, Robert Colonna d'Istria, Charles Akl. *Modération : André Bonet*

Jour 4 10 avril

10h – Rencontres d'auteurs- Lycée français : Gilles Gauthier

16h - **Café littéraire** (Teatro)

avec Valérie Manteau, Alexis Jenni.
Modération : Paul-André Claudel & Thierry Perret

Institut français

18h - **Table ronde *Saveurs méditerranéennes : comment se réconcilier avec l'identité***

avec Valérie Manteau, Ryad Girod, Alexis Jenni, Jean Bofane, Gilles Gauthier, Farouk Mardam-Bey, Yahia Belaskri. *Modération : Odile Cazenave et Thierry Perret*

20h - Soirée gastronomie sur invitation au Consulat général de France

INSTITUT FRANÇAIS

EGYPTE

Et tous les jours, au restaurant de l'Institut *le Boudoir*, une recette méditerranéenne vous est proposée !



Jour 5

11 avril

Le Caire

Auditorium de
Mounira à 18h

Au programme de cette soirée, les écrivains égyptiens **Mohamed Rabie** et **Muhammad Abdelnabi** dont les romans viennent d'être traduits chez Actes Sud, l'éditeur **Farouk Mardam-Bey** (Sindbad/Actes Sud), le traducteur **Gilles Gauthier** et les écrivains **Valérie Manteau** (Prix Renaudot 2018), **Alexis Jenni** (Prix Goncourt 2011) et **In Koli Jean Bofane** (prix des Cinq continents de la Francophonie 2015).

Organisé par David Ruffel et le Bureau du Livre de l'Institut français d'Egypte.

Les Rencontres Ecrire la Méditerranée sont un événement de l'Année culturelle France-Egypte -



WWW.FRANCEEGYPTE19.COM

Ecrire la Méditerranée est associé à la Biennale des photographes arabes contemporains : un atelier préparatoire est animé en marge des Rencontres par Bruno Boudjelal, commissaire de l'exposition Egypte à la Cité des Arts de Paris (septembre 2019), un événement de l'Année culturelle France-Egypte.

Les auteurs et participants



Farouk Mardam Bey, né à Damas, est un bibliothécaire, historien et éditeur franco-syrien. Il a travaillé comme conseiller culturel à l'Institut du monde arabe. Il dirige le département Sindbad aux éditions Actes Sud. Grand connaisseur de la culture et de la littérature arabe, Farouk Mardam-Bey est aussi l'auteur d'essais et documents sur le Maghreb et le Proche-Orient, notamment sur la crise de Syrie. Il a également publié *La Cuisine de Ziryâb* et *Traité du pois chiche* (Actes Sud), un voyage gastronomique et historique autour de la Méditerranée composé de citations littéraires, de références savantes, de recettes gourmandes et d'anecdotes.



Valérie Manteau est auteure, éditrice et journaliste française. En 2013, elle rejoint le Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (Mucem) à Marseille, comme chargée d'édition et de diffusion. Elle a écrit deux livres édités au Tripode : *Calme et Tranquille* en 2016 et *Le Sillon*, à la rentrée littéraire de septembre 2018. *Le Sillon* est un roman-récit polyphonique : une jeune femme rejoint son amant à Istanbul, alors que la ville se défait au rythme de ses contradictions et de la violence d'Etat, sous le regard de ces intellectuels modernistes qui s'interrogent : faut-il rester, faut-il partir ? La narratrice restitue comme une histoire parallèle la mémoire de Hrant Dink, journaliste arménien de Turquie, assassiné pour avoir défendu un idéal de paix. Valérie Manteau a reçu le prix Renaudot 2018 pour *Le Sillon*.



Ancien diplomate, notamment Consul général de France à Alexandrie, **Gilles Gauthier** est le traducteur des romans de Alaa El Aswany. Aujourd'hui conseiller de Jack Lang à l'Institut du monde arabe, il partage sa vie entre Paris et Le Caire. En 2018, il a publié *Entre deux rives : 50 ans de passion pour le monde arabe*, (Editions Lattès), où il exprime son attachement pour le monde arabe qu'il découvre à l'âge de 18 ans et dont il suit les évolutions et les révolutions tout au long de sa carrière de conseiller culturel et d'ambassadeur.



Alexis Jenni est un auteur français né en 1963 à Lyon, lauréat du prix Goncourt 2011 pour son premier roman *L'Art français de la guerre* (Editions Gallimard). Son intérêt pour l'histoire et le devenir de l'humanité l'a conduit à diriger un volume collectif sur *Le Monde au XXI^e siècle* (PUF, 2013) et à s'entretenir avec Benjamin Stora sur *Les Mémoires dangereuses* (Albin Michel, 2016). En 2017, il a publié *Femmes d'ici, cuisines d'ailleurs*, sous la direction de Boris Tavernier, récit délicieux de la vie de quinze femmes dans la France d'aujourd'hui qui révèlent leurs trésors culinaires familiaux. Récemment, il a publié *Féroces infirmes* (Gallimard), où deux récits s'entrecroisent. Jean-Paul, jeune Lyonnais de 20 ans, est appelé en Algérie. Au bout de deux ans, il déserte. En France où il est toujours clandestin, il fréquente des milieux extrémistes qui lui demandent de tuer le Général. Aujourd'hui, il vit dans une tour, âgé de 80 ans, où son fils s'occupe de lui. Le fils de leur voisin cache des armes dans les caves où se réunissent des salafistes...



In Koli Jean Bofane est né le 24 octobre 1954 à Mbandaka (République du Congo) et vit en Belgique. En France, il a publié *Pourquoi le lion n'est plus le roi des animaux* (Gallimard Jeunesse), lauréat du Prix de la Critique de la Communauté Française de Belgique ; et chez Actes Sud *Mathématiques congolaises* (2008) et *Congo Inc., le testament de Bismarck* (2014), Prix des cinq continents de la Francophonie. En 2018, il publie *La belle de Casa*, un roman qui se déroule à Casablanca où un jeune Congolais enquête sur la mort d'Ichrak, une belle jeune femme retrouvée assassinée dans un quartier populaire de la ville. Le récit caustique et sans concession est prétexte à épinglez les travers de la société marocaine, corruption, magouilles, précarité des migrants. Ses ouvrages ont été traduits aux USA, en Allemagne, au Brésil, en Corée, en Slovaquie.



Yahia Belaskri, né à Oran en 1952, est romancier, nouvelliste et essayiste. Ancien journaliste il a notamment publié *Si tu cherches la pluie, elle vient d'en haut* (Prix Ouest-France/ Étonnants Voyageurs 2011), *Les Fils du Jour* (Prix Beur FM Méditerranée 2015), et *Abd el-Kader, le combat et la tolérance* (2016). Récemment, il a publié *Lettre ouverte à ceux qui se sentent envahis et à ceux qui veulent tout détruire au nom de leur croyance étriquée*, un bref essai consacré aux préjugés et aux idéologies liés à la théorie du choc des civilisations, en particulier en Méditerranée. Il est également secrétaire de rédaction de la revue Apulée. Son dernier roman est *Le livre d'Amray* (éditions Zulma) : « Amray est né avec la guerre, entre le souffle du chergui et les neiges des Hauts Plateaux. Mais bientôt son monde vacille et les amis d'enfance, Shlomo, Paco, Octavia – celle qu'il nomme ma joie – quittent le pays. Resté là comme en exil, Amray, fils de fières et nobles figures de résistance, Augustin, la Kahina ou Abd el-Kader, part lui aussi chercher plus loin ses horizons. »



Historien, écrivain, **Robert Colonna d'Istria** a consacré de nombreux ouvrages à la Corse (*Histoire de la Corse, La République prend le maquis, Ils sont fous ces Corses !...*) et à Napoléon. Il a également publié des récits de voyage (*Maroc, Lumière berbère, Hexagone-trotter, récit d'un voyage à pied de Brest à Bonifacio...*), des essais politiques et, en 2016, *La France n'est pas à vendre : notre patrimoine en danger* où l'auteur fait le point sur l'état du patrimoine culturel en péril. En 2014, *Le Testament du bonheur* est une prouesse imaginaire : la chronique de 51 livres qui n'ont jamais existé ! En 2018 est publié *Une famille corse : 1500 ans de solitude* (Editions Plon).



Charles Akl, né en Egypte, a publié plusieurs articles, principalement dans le domaine de la critique artistique. Il a longtemps travaillé dans le domaine culturel dans son pays, comme responsable du programme musical puis directeur du théâtre El Geneina au Caire, directeur d'une plateforme rythmique pour la musique indépendante. Son premier livre a été publié en 2017 : *Ghazaa El Qebti* (Kotob Khan), un voyage dans la cuisine copte dans toutes ses particularités : cent vingt façons différentes de préparer le foul medamès et l'art de contourner le végétarisme du jeûne chrétien pendant de longues périodes de l'année...



Jean-François Faü, Directeur du département Culture à l'Université internationale Senghor d'Alexandrie, est chercheur HDR, Docteur de 3ème cycle en histoire médiévale (Phd) et d'un Diplôme universitaire en arabe littéraire. Ses recherches portent sur l'histoire religieuse et sociale de la Péninsule arabique et de la Corne de l'Afrique du VIIIème au XIIème siècle. Il poursuit ses recherches sur les problématiques de groupes liées aux phénomènes de conversions des communautés juives de la Péninsule arabique, d'abord au christianisme, puis à l'islam. Il est l'auteur, ou co-auteur, de : *Alexandrie dans la Première Guerre mondiale* (collectif édité par Jean-Yves Empereur), CEAlex/CNRS, 2019, *Inventaire raisonné des inscriptions coufiques du Sud de la France, VIII°-XIII° siècles*, Editions Geuthner, 2017, *Image des Juifs dans l'art chrétien médiéval*, Editions Geuthner, 2016, *Histoire de la présence consulaire française à Alexandrie et à Massaoua : destins croisés*, Editions Geuthner, 2013.



Noha Baz, médecin-pédiatre de formation et gastronome par passion, est diplômée des hautes études du goût et de la gastronomie de l'Université de Reims-Duggat en 2009. Elle est également analyste gastronomique et auteure de plusieurs ouvrages gourmands qui illustrent la transmission du goût. En 2018, elle a publié deux livres : *La recette d'où je viens : portraits gourmands & recettes souvenirs*, une présentation du patrimoine culinaire libanais à travers des souvenirs gourmands de personnalités venues de différents horizons. Le livre met en valeur un passé dans lequel chacun prenait le temps de bien cuisiner avec des produits naturels. Les témoignages y sont accompagnés de recettes. *La nuit de la pistache : Alep, souvenirs et gourmandises* est un hommage à l'art de vivre et à la gastronomie d'Alep, ville au carrefour des cultures pendant des siècles, ultime escale sur la route des épices et point de rencontre des marchands du monde entier. L'ouvrage allie des recettes familiales aleppines et des souvenirs d'enfance à Alep au milieu des années 1960.



Stéphanie Dujols est traductrice de littérature arabe depuis une vingtaine d'années. Elle a traduit des auteurs égyptiens, libanais, irakiens, palestiniens, jordaniens, un auteur saoudien et un auteur syrien. Elle a également travaillé comme interprète (en milieu carcéral pour le CICR en Palestine et en Irak, puis pour Médecins du monde, en Palestine, dans le cadre d'une action de santé mentale) et comme professeur de littérature française à l'université de Naplouse.



Ryad Girod est né en 1970 à Alger. Professeur de mathématiques, il a enseigné dans plusieurs villes, dont Paris et Riyadh. Ayant séjourné quatre années en Arabie Saoudite, période durant laquelle il a également été conseiller pédagogique, il a été amené à voyager dans la région (Doha, Abu Dhabi, Bahrein). Il a ainsi développé une connaissance intime de cet épice de la géopolitique mondiale et du microcosme expatrié qui y évolue. Il enseigne actuellement à Alger et a publié en 2008 « Ravissements », en 2015 « La Fin qui nous attend », et dernièrement « Les yeux de Mansour » : un roman à la fois mélancolique, puissant et poétique qui interroge sans complaisance notre époque et ses faillites, tant politiques que métaphysiques. Grand prix Assia Djebar, le roman publié aux éditions Barzakh, est sorti en France aux éditions P.O.L en 2019.



Odile Cazenave est Professeur d'études françaises à la Boston University et dirige le Département de Romance Studies. Sa recherche porte sur l'écriture, l'esthétique et la réception de textes littéraires et filmiques postcoloniaux en français. Ses publications incluent *Femmes rebelles : naissance d'un nouveau roman africain au féminin* (1996, en anglais, 1999), *Afrique sur Seine. Une nouvelle génération de romanciers africains à Paris* (2003, en anglais, 2005) et, en co-écriture avec Patricia Célérier, *Contemporary Francophone African Writers and the Burden of Commitment* (2011). Editrice invitée ou co-éditrice pour plusieurs numéros de revues, elle a notamment co-édité *Cultures Sud*, 172, *L'engagement au féminin* avec l'écrivaine et philosophe Tanella Boni et, avec Patricia Célérier, *Présence Francophone* 85, *Vingt ans après le génocide des Tutsi du Rwanda : regards sur la production artistique* ; également *Nouvelles Études Francophones* (33, 1, 2018) sur le documentaire africain et afrodiasporique.



Boris Tavernier Né en 1979 dans le Pas de Calais. Il est investi dans l'économie sociale et solidaire, et l'alimentation. En 2004 il fonde De l'autre côté du pont, un bar restaurant en *scop*, où il assure la cuisine et la programmation culturelle. Titulaire d'un Master 2 en ESS, il est actuellement directeur de Vrac, groupement d'achat qui distribue des produits alimentaires bio et locaux dans les quartiers populaires, à un prix accessible. Dans le cadre de cette association, il organise des concours de cuisine dans ces quartiers, des projets pédagogiques autour de l'alimentation, et a initié et supervisé le projet *Femmes d'ici, Cuisine d'ailleurs*, livre d'enquête et de récits sur la cuisine des femmes issues de l'immigration. En 2018 il produit le documentaire *Jeunes Pousses, des ados à la rencontre de l'agriculture et de l'alimentation*. Tout en assumant le développement national de VRAC dans d'autres villes de France, Boris Tavernier prépare avec Alexis Jenni et Frédéric Denhez un livre où il sera question... d'alimentation.



Mohammad Rabie, né en 1978. Il a fait ses études d'ingénieur en génie civile à Higher Technological Institute. Son premier roman, *La bibliothèque enchantée* (Kawkab Anbar), a été publié en 2010 et a remporté le premier prix dans la catégorie des écrivains émergents du concours du prix culturel Sawiris en 2011. Son deuxième roman, *Year of the Dragon*, est sorti en 2012. *Otared*, son troisième roman, se déroule en 2025, quatorze ans après l'échec de la révolution, où l'auteur envisage un avenir sombre pour l'Égypte. L'ouvrage a été sélectionné pour le Prix international de la fiction arabe en 2016 (Booker Prize arabe).

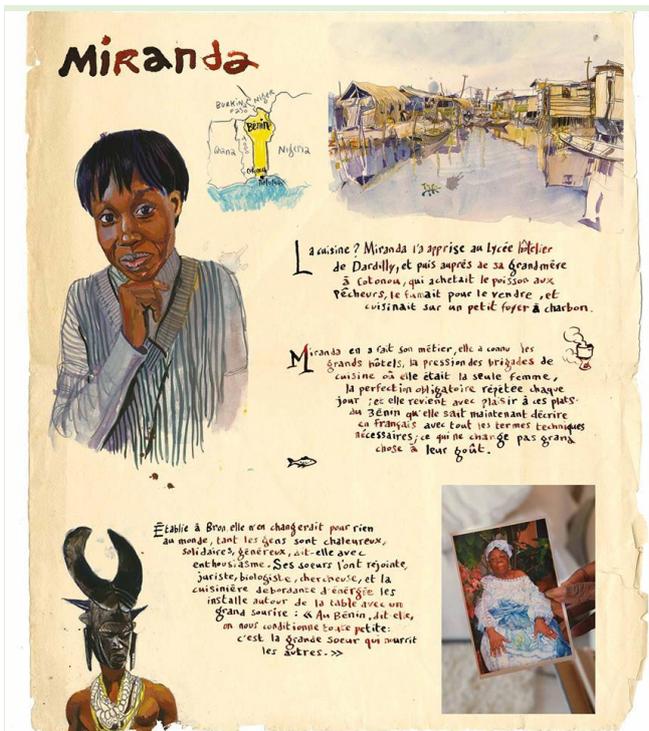


Paul-André Claudel est maître de conférences en littératures comparées à l'université de Nantes, actuellement en délégation CNRS auprès du Centre d'Etudes Alexandrines. Ses travaux portent sur le courant de la décadence et la littérature fin-de-siècle dans le domaine français, italien et méditerranéen. Il vient d'éditer, en collaboration avec le CEALex, les mémoires du journaliste anarchiste italien Romolo Garbati, *Mon aventure dans l'Afrique civilisée* (2018).



André Bonet est président-fondateur du Centre méditerranéen de littérature à Perpignan, secrétaire général des Prix Méditerranée et du Prix Spiritualités d'aujourd'hui. Il siège de 2002 à 2012 au Conseil Supérieur de la langue française et siège également au Conseil culturel de l'Union pour la Méditerranée. André Bonet est à l'initiative de la création en 2014 du Prix des écrivains gastronomes qui a couronné entre autres Bernard Pivot, Jean-François Piège, Thierry Marx, Alexis Jenni, Boris Tavernier, Noha Baz et Anne-Sophie Pic. Dans le cadre de l'action du Centre méditerranéen de littérature, André Bonet participe et anime des rencontres littéraires et organise divers colloques et, afin de promouvoir la lecture dans les collèges et lycées, à l'organisation du Prix Méditerranée des Lycéens.

Le Centre Méditerranéen de Littérature est également présent dans les salons du Livre de Beyrouth et Tanger et a contribué à la création des rencontres *Ecrire la Méditerranée* d'Alexandrie.



Exposition *Femmes d'ici, cuisines d'ailleurs*

Alexis Jenni : "Cette exposition est tirée du livre *Femmes d'ici, cuisine d'ailleurs*, produit par l'association VRAC qui organise la vente de produits bio et locaux dans les quartiers populaires. On y voit des femmes du monde entier, installées ici après un parcours souvent difficile, qui partagent généreusement leur passion pour la cuisine. Par le biais de la table, c'est un hommage aux femmes qui transmettent et nourrissent, et une plongée dans la richesse culturelle et humaine de ces quartiers mal connus qui sont la France aujourd'hui."

Les ateliers des Rencontres

- *Goûts, recettes, épices en Méditerranée, avec Noha Baz
- *Atelier enfants : la cuisine prise aux mots, avec Marion Martini
- *Journalisme, avec Thibault Van Den Bossche



Exposition *Tapisseries du Centre Wissa Wassef*

Créé en 1951, le Centre d'art *Wissa Wassef* est le berceau d'une expérience unique en matière de tissage créatif. Son fondateur, l'architecte et potier Ramsès Wissa Wassef, s'est attaché à développer la pratique de l'art parmi les villageois de Harrania, non loin des Pyramides de Gizeh. Sans éducation formelle ni formation artistique, les enfants étaient initiés à l'artisanat, avec la conviction que chacun est, en puissance, un artiste s'il bénéficie d'une initiation précoce.

Depuis la mort de Ramsès en 1974, son épouse Sophie et ses deux filles, Suzanne et Yoanna, poursuivent l'expérience. Actuellement, une cinquantaine d'artistes sont engagés dans le tissage de la laine, le tissage du coton, le batik et la céramique en grès, produits au centre. Les œuvres réalisées par des tisserands des deux sexes sont pleines de vie, de fantaisie, d'observation poétique et colorée du réel.



Théâtre cabaret

Les Nuits El Warsha

Sous la direction d'Hassan El Geretly

Depuis des années, presque tous les soirs dans le petit lieu de travail de la compagnie El Warsha, au centre du Caire, les chanteurs, comédiens, conteurs, musiciens de la troupe se retrouvent, s'assoient en cercle... et répètent. Ils travaillent un vaste répertoire de chansons, de récits et de

sketches, puisés à toutes les sources du verbe égyptien : la médiévale Geste Hilalienne, ses quatrains moraux et ses louanges au prophète, le music-hall cairote, les récits de la place Tahrir de 2011, les chants de résistance de Suez, les chansons ouvrières de Nubie, les témoignages, les poèmes, les chansons d'amour... Et comme les membres de El Warsha sont jeunes, et moins jeunes, sont du Caire, du Delta, ou de Haute-Egypte, qu'ils sont vêtus et coiffés à la scène comme à la ville, El Warsha, «L'Atelier», a souvent des airs d'Égypte en miniature...

Les Nuits El Warsha cristallisent, en tel lieu à tel moment, ce long travail cumulatif, dans une formule de spectacle conçu comme « cabaret urbain ». Chaque saison, *Les Nuits* se transforment : le répertoire est reconfiguré, d'autres chants, ou poèmes, ou récits, sont travaillés, car le cabaret capte l'air du temps. On y ressent l'exaltation ou l'angoisse de la rue cairote, le sarcasme dévie vers le puissant du moment, l'actualité trouve sa voie et sa voix dans une morale médiévale, une chanson légère de music-hall ou une lettre de prison récemment écrite. Sans jamais lâcher cet esprit frondeur populaire si égyptien, un des souffles de ce cabaret du Caire qui célèbre aussi la vie comme elle vient, comme chaque jour l'accueille le peuple d'Égypte.

Hassan El Geretly travaille aussi bien dans le théâtre que dans le cinéma depuis les années 1970, en France d'abord où il œuvre comme comédien, assistant metteur en scène puis metteur en scène au Centre Dramatique National du Limousin, puis en Égypte. Il fonde et dirige la compagnie de théâtre itinérante *Les Tréteaux de la Terre et du Vent* qui tourne en France de 1975 à 1980, puis fonde au Caire la compagnie *El Warsha* en 1987. Nommé directeur du premier théâtre expérimental du Caire en 1988, il démissionne en 1992 pour se consacrer entièrement au théâtre indépendant.